

Albi, Le LAIT

# PRISONNIERS DES VIOLENCES SOCIALES

DANS « PANOPTIQUE », TARIK ESSALHI USE DES REPRÉSENTATIONS DU CORPS POUR DIRE SA VULNÉRABILITÉ ET DÉNONCER LA PERMANENCE DE LA BRUTALITÉ COLLECTIVE.  
ENTRETIEN AVEC TARIK ESSALHI



QUEL EST VOTRE PARCOURS ARTISTIQUE ?

Enfant, je m'inspirais beaucoup de la bande dessinée. Vers 14 ans, j'ai découvert les artistes de la Renaissance et cette idée du corps qui peut raconter une histoire sans scénario m'a beaucoup plu. Je les ai copiés pour acquérir des connaissances en anatomie puis j'ai remonté le fil de l'histoire de l'art. Après une prépa, je suis rentré aux Beaux-Arts de Paris en 2001. Ce sont les cours de modelage qui me plaisaient le plus : je voulais me concentrer sur le corps, la chair et m'affranchir du côté abstrait de la peinture où il y a toujours une composition à gérer. J'ai réalisé mes premières sculptures pour mon diplôme en 2006.

QUEL MESSAGE CHERCHEZ-VOUS À FAIRE PASSER À TRAVERS VOS ŒUVRES ?

Il y a une volonté de dénoncer les travers de l'humanité, les répressions, les violences, la brutalité. Cela vient certainement du fait que j'ai grandi dans une atmosphère très politisée, d'extrême gauche. Chez moi, on lisait *Le Canard enchaîné* et *Charlie Hebdo*, on regardait le journal télévisé en portant un regard critique. Mes dessins reprennent souvent des images ou des vidéos vues sur Internet. Je veux que mes œuvres et leurs propos aient un ancrage dans le réel.

PARLEZ-NOUS DE CETTE EXPOSITION INTITULÉE « PANOPTIQUE ».

Le panoptique est un modèle de prison théorisé par le philosophe Bentham à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qui permet à un gardien, placé dans une tour centrale, d'observer les prisonniers enfermés dans des cellules tout autour. Je présente des dessins, des bas-reliefs et des sculptures dans une scénographie qui floute les frontières, rompt avec l'espace du spectacle. On ne les contemple pas, elles sont dans le même espace que nous. En plongeant le public dans une ambiance carcérale, répressive et hypersurveillée, j'espère provoquer une prise de conscience. ■

Propos recueillis par Anaïs Arnal

**Tarik Essalhi, Panoptique**

1<sup>er</sup> avril – 11 juin

Le LAIT (Laboratoire artistique international du Tarn)

Moulins albigeois, 41, rue Porta, 81000 Albi.

09 63 03 98 84.

Mercredi au dimanche, 14 h – 19 h. Fermé les jours fériés.

◁ Tarik Essalhi, *CRS*, 2012. Plâtre, 90 x 35 x 20 cm.